Arie.

O ma patrie infortunée!
Quelle affreuse destinée!
Mais de gloire environnée,
Je voudrais briser tes fers.
Du séjour de la lumière
Daigne, hélas! ma tendre mère,
Accueillir ma prière,
Et veiller sur mon destin.
Mais après un long voyage
A l'abri de l'esclavage,
Ma patrie, o doux présage!
Reverra ses plus beaux jours.